

Fiche pédagogique

Le Cahier

Sortie en salles romandes
9 avril 2008



Film long métrage, Iran, 2007

Titre original : **Buddha collapsed out of shame**

Réalisation : Hana Makhmalbaf

Interprètes : Nikbakht Noruz,
Abdolali Hoseinali, Abbas Alijome

Production : Makhmalbaf Film House

Distribution : Frénétic Films

Version originale (Perse sous-titré français et allemand)

Durée : 80 minutes

Public concerné : Age légal 10 ans / Age suggéré 12 ans

Grand Prix du Festival de San Sebastian

Résumé

En Afghanistan, une gigantesque statue de Bouddha est dynamitée sous les yeux des villageois complices. Se dissipant peu à peu sur une musique dramatique, la poussière révèle les visages des miséreux habitants des grottes alentours, et leurs conditions de vie: leurs habitations consistent en des trous dans la roche, sans électricité ni eau.

Justement, en l'absence de sa maman partie chercher de l'eau au puits, la petite Baktay (Nikbakht Noruz) surveille son bébé de sœur. Elle ne peut pas dormir car le fils du voisin, Abbas (Abbas Alijome), se plaît à réciter à haute voix son vocabulaire. Lui va à l'école; alors qu'elle, une fille, est censée rester rester au foyer et s'occuper de tâches domestiques.

Mais, bravée par l'écolier, Baktay décide qu'elle se rendra elle aussi à l'école, surtout pour apprendre, comme Abbas, ces histoires drôles qui illustrent chaque lettre de l'alphabet. Pour cela, il lui faut d'abord acheter un cahier et de quoi écrire. Elle emporte pour cela des œufs qu'elle va vendre au marché. Elle en casse deux, réussit à récolter

de l'argent pour son cahier, mais pas pour un crayon. Qu'à cela ne tienne, elle emprunte le rouge à lèvres de sa maman et se met en route pour l'école avec Abbas.

Refusée dans la classe des garçons, Baktay parvient tout juste à se faire une place dans la classe pour les filles : elle découvre qu'on n'a rien sans rien et qu'il faut payer pour tout. Accusée d'avoir chahuté ses camarades par sa mauvaise influence - elle prête à toutes son rouge à lèvres (interdit dans son village musulman) - la jeune élève est renvoyée.

Sur le chemin, Baktay se confronte à un groupe de garçons plus âgés qu'elle, qui l'arrêtent et découvrent son rouge à lèvres: ils déchirent alors le cahier de l'impie, en font des avions de papier, et décident de la lapider. Bien sûr, il s'agit d'un jeu, mais l'ambiguïté est maintenue quelques minutes.

S'ensuivent toute une série de supplices que les garnements font semblant de faire subir à la pauvre Baktay et à d'autres filles captives: sac sur la tête, prisonnière, Baktay se voit contrainte de supporter sa condition et de jouer au martyr.

Commentaires

Après les envahisseurs indiens, perses, russes et britanniques, au cours de ces 25 dernières années,

Disciplines et thèmes concernés

Géographie : l'Afghanistan aujourd'hui (état des lieux politique et géographique), le village de Bamian (Bâmiyân).

Histoire : la destruction des Bouddhas géants par les Talibans en 2001, l'histoire de l'Afghanistan et de la guerre d'Afghanistan, la montée de l'extrémisme religieux

Education aux citoyennetés : condition de la femme et émancipation, rôle des enfants dans la société (actuelle et celle de demain), l'éducation dans les pays défavorisés, conditions de guerre et de paix, le rôle dans la religion dans l'acculturation, les religions bouddhiste, musulmane et chrétienne, l'intolérance religieuse.

l'Afghanistan a vu succéder au pouvoir les communistes, les Russes, Al Qaeda, les Talibans puis un régime soutenu par les Occidentaux. Bilan : à ce jour le pays se trouve désolé et ruiné, "explosé" comme l'un des deux Bouddhas géants dans la scène inaugurale, détruits par les Talibans en 2001. Pire, de l'avis de la réalisatrice, même dans les coins les plus reculés du pays, les enfants perpétuent les comportements des adultes envahisseurs. "Le Cahier" en est une démonstration.

L'imitation des occupants

Le deuxième film d'Hana Makhmalbaf (18 ans à peine !) se rapprocherait d'une certaine "Guerre des boutons" (cultissime film d'Yves Robert de 1962), mais en nettement moins drôle. Prenant des allures de documentaire (tant ces enfants se prêtent naturellement au jeu de la caméra les filmant dans leurs jeux), les scènes, pourtant très simples, sont chargées d'une telle dimension allégorique que le spectateur un tantinet au courant des enjeux qui entourent cette fiction se trouve confronté à un malaise et est tout de suite pris à parti :

- les mères attachent les enfants dans leur habitation, (certainement pour qu'ils restent dans le pays, ou alors pour éviter qu'ils ne soient convertis dans les écoles islamistes),

- mal éclairées, les grottes sombres empêchent Abbas de bien apprendre son vocabulaire (encore une allégorie pour suggérer que l'environnement n'est pas propice aux lumières de la connaissance),

- Baktay recherche longuement sa mère partie chercher de l'eau au puits, mais personne ne l'a vue ou ne semble la connaître, et l'on peut supposer qu'elle ne s'est en fait pas rendue au puits – d'ailleurs, dans la première scène du film, elle semble revenir à son habitation avec de l'eau (cette absence de la mère la condamne et l'occidentalise en même temps: propriétaire du rouge à lèvres, donc détentrice de liberté féminine pour certains, tandis qu'assimilée, pour d'autres, à une prostituée fardée pour attirer le vice),

- l'utilisation du rouge à lèvres par la mère (qui le cache) et par la fille ensuite, qui, à son tour, le prête à

ses camarades d'école, montre que la transmission passe par les femmes (transmission de connaissances autant que de l'esprit d'émancipation)...

Par définition, les mimes comportent également une dimension allégorique. Tous les jeux des garçons ne sont qu'imitation de la guerre des grands dans ce qu'elle a de négatif : des avions en papier quadrillé se transforment en mirages de combat, la lapidation des femmes se trouve justifiée pour des mobiles futiles, les masques sur les têtes des prisonnières rappellent autant le tchador et la burka imposés aux femmes que les visages masqués des torturés de la prison irakienne d'Abou Ghraïb, les mines antipersonnelles laissent leurs traces dans les mémoires des gamins... Ceux-ci suivent également l'exemple des soldats américains: faire un piège en remplissant d'eau un fossé pour y faire tomber l'ennemi. Tout geste de l'occupant visant non à la force mais à sa civilisation est condamné : mâcher un chewing gum revient à être condamné. Autre exemple occidental à ne pas suivre : collectionner les photos de footballeurs comme Zidane.

Hana Makhmalbaf explique sa préoccupation quant à ces exemples trop suivis par les tout jeunes Afghans :

« J'ai tenté de décrire les effets de nombreuses années de violence sur le pays. J'ai vraiment voulu montrer une image de l'Afghanistan contemporain pour que les adultes prennent conscience des conséquences de leur attitude sur les générations suivantes. Les enfants du film sont les adultes de demain. S'ils s'habituent à la violence si jeunes, le futur de l'humanité est en grand danger. Un des enfants dit : "Quand je serai grand, je vous tuerai". Cette réplique est d'autant plus forte que cet enfant a toujours vécu au milieu d'une violence exacerbée. Cette brutalité fait partie de son environnement. Je suis persuadée que la vraie école pour les enfants est celle du quotidien. L'apprentissage réside dans leur capacité à observer, assimiler et reproduire le comportement de leurs parents et des adultes. Compte tenu de ce qui les entoure, c'est assez inquiétant. Par

exemple, il y a quelques années, un terrible massacre a eu lieu à Bamian. Des hommes et des jeunes garçons ont été décapités devant leur épouse et leur mère. On ne mesure pas le traumatisme infligé aux survivants, aux enfants confrontés à la cruauté de ces actes barbares. »

Le passage souligné correspond à un aspect du film où l'imitation des parents est positif. "Le Cahier" illustre ce point lors de l'épisode de Baktay cherchant de l'argent pour se procurer ses affaires d'école. Le prix à payer pour l'éducation (cahier, crayons) et une place en classe, souligne, à travers les péripéties de Baktay au marché (troc, calcul, désillusion...), l'orientation très pratique de l'apprentissage. Peut-être la réalisatrice y voit-elle un salut pour l'enfant afghan : agir et réfléchir par soi-même, et non en imitant les plus grands.

Bouddha s'écroule de honte

A propos du titre du film, de son titre anglais "Buddha Collapsed Out of Shame" (littéralement « Bouddha s'écroule de honte »), la réalisatrice précise :

« On peut voir les images d'archives des destructions au début et à la fin du film. Le titre vient d'une histoire de mon père, Mohsen Makhmalbaf. Il disait que même une statue peut éprouver de la honte quand la souffrance ressentie par les personnes innocentes qui l'entourent est trop violente. Au point donc de s'écrouler. J'ai pensé que le titre était approprié. Non seulement pour sa portée métaphorique mais aussi parce que l'action se déroule au milieu des ruines des deux statues de Bouddha. »

Enfin, le passage d'un hélico montre bien que la menace plane toujours sur les villageois et que l'avenir continuera de leur être incertain.

Objectifs

- Se familiariser avec l'histoire contemporaine de l'Afghanistan, en particulier depuis 2001, avec l'occupation par les troupes américaines et de l'OTAN et leur combat contre les Talibans;

- Prendre conscience de la situation des enfants de la guerre, et de l'avenir de cette nouvelle génération;

- Discuter des comportements enfantins, qui reproduisent systématiquement les violences des adultes, et débattre de leur éducation dans leur milieu musulman qui les entoure;

- Débattre de la liberté d'expression dans la société musulmane, et en particulier à travers le support cinématographique (expression artistique et censure)

Pistes pédagogiques

I. L'Afghanistan

1. Résumer le conflit qui règne dans le pays depuis 2001 et les raisons qui ont amené la destruction des deux Bouddhas géants excavés.

2. Discuter du rôle des Américains dans ce pays: soutien aux résistants lors du renversement du président Nadjibullah en 1992, soutien aux Talibans lors de la prise de Kaboul en 1996, renversement du gouvernement islamique taliban en 2001...

Sur ces questions et sur l'évolution de la situation depuis 2006, voir l'article du Monde "Cinq années de guerre au terrorisme: comment les Talibans ont repris l'offensive"

http://www.monde-diplomatique.fr/2006/09/SALEEM_S_HAHZAD/13989

- Quelle valeur attribuer à l'acte taliban contre les deux plus grands Bouddhas du monde, ceux de Bamiyan, patrimoine afghan et mondial (UNESCO)?

<http://www.aidh.org/Racisme/Bouddha/bouddha.htm>

II. L'éducation

Analyser et développer ces trois aspects de ce thème

1. l'éducation comme outil de connaissance et d'émancipation (rapports Baktay-Abbas, rapports Baktay et sa mère, différence entre les classes de garçons et de filles et d'adultes...)

2. l'éducation contre la violence (le message du film serait-il de dire que l'accès à l'éducation prévient la perpétuation de mauvais modèles comportementaux?)

3. l'éducation pour grandir, évoluer (l'application pratique de l'apprentissage est-elle seule source de maturité pour Baktay? Ou son avenir passe-t-il aussi par la fuite de sa société?)

- Etudier les raisons qui poussent Baktay à vouloir, elle aussi, aller à l'école: s'agit-il également d'un mimétisme? (pour faire comme Abbas?) ou alors souhaite-t-elle elle aussi connaître l'alphabet? et pourquoi?

-Débattre de l'analphabétisme des enfants afghans : "L'analphabétisme touche 80 % de la population afghane et 90 % des filles n'ont jamais eu accès à l'éducation sous le régime taliban."
(<http://www.cafebabel.com/fr/article.asp?T=T&Id=4790>)

- Sur la scolarisation des filles afghane, lire le très intéressant article de

http://sisyphe.org/article.php?id_article=2528

et discuter les chiffres du Ministère de l'Education d'Afghanistan y relatifs

<http://www.hrw.org/reports/2006/afghanistan0706/afghanistan0706summary.pdf> (en anglais)

II. La femme

- La femme est la cible préférée des garnements: elle est impie car lit des livres, provocante quand met du rouge à lèvres, doit s'excuser avant d'être lapidée ("*Soumets-toi à l'ordre divin*", "*Tu ne te repens pas?*", "*Ne découvre pas tes cheveux, tu es une femme!*"). Observer ce que l'on peut dire de la condition de la femme dans un pays musulman;

- Peut-on dire de la mise en scène et de ses partis pris qu'ils reflètent un point de vue de femme (celui d'Hana Makhmalbaf)?

- A propos de l'éducation de la femme musulmane : lire "**Lire Lolita à Téhéran**" de Azar Nafisi. Si "Le Cahier" d'Hana Makhmalbaf permet de saisir l'importance de l'imitation

des adultes et l'absence de liberté dans la société musulmane comme d'imagination dans les jeux, "Lire Lolita à Téhéran – même s'il s'agit d'élèves universitaires iraniennes – permet, a contrario, de mesurer la **primauté de l'imagination sur la privation de liberté.**

III. L'enfance

Commenter les gestes de l'enfant imitant l'adulte. S'agit-il de jeux ou non? jusqu'à quel point s'agit-il de jeux?

Tenter d'expliquer pour quelles raisons les "colonisés" afghans (territorialement ou ceux de l'esprit) reproduisent le comportement des occupants, alors que les indigènes de pays post-coloniaux non musulmans (africains, américains...) ont tous plus ou moins réussi à dépasser la stricte imitation pour la transformer (c'est le concept critique post-colonial de "mimicry", développé par Edward Said dans "Culture et impérialisme" chez Fayard, et **Homi Bhabha** dans "Les lieux de la culture : Une théorie postcoloniale", chez Payot).

IV. Autres pistes

- Méditer sur la citation de la réalisatrice à propos du titre anglais de son film:

« *Le titre vient d'une histoire de mon père, Mohsen Makhmalbaf. Il disait que même une statue peut éprouver de la honte quand la souffrance ressentie par les personnes innocentes qui l'entourent est trop violente. Au point donc de s'écrouler.* »

- La violence des actes reproduits par le groupe d'enfants serait-elle semblable à celle exprimée par un enfant pris individuellement? Réfléchir à l'influence de la masse sur un individu seul.

- Dissserter sur la conclusion de l'article critique de Thierry Jobin dans "Le Temps" du mercredi 9 avril à propos du film "Le Cahier": « *Sans doute que le système familial Makhmalbaf a franchi la ligne entre l'utilisation d'une réalité et son instrumentalisation.* »

Pour en savoir plus

- site Web de la famille de cinéastes Makhmalbaf (Mohsen, Samira, Hana): <http://www.makhmalbaf.com>

- site Web officiel du film: <http://www.lecahier-lefilm.com/>, avec le dossier de presse (http://www.lecahier-lefilm.com/doc/lecahier_dp.pdf)

- dossier pédagogique complet gratuit proposé par le CRDP: <http://crdp.ac-paris.fr/seanceplus/le-cahier/presentation/>, notamment ses fiches sur les objets symboliques que sont le cahier et le rouge à lèvres (http://crdp.ac-paris.fr/seanceplus/le-cahier/pdf/seanceplus_cahier_act2_apres.pdf) et sur les similitudes entre guerre d'adultes et jeux d'enfants (http://crdp.ac-paris.fr/seanceplus/le-cahier/pdf/seanceplus_cahier_act2_apres.pdf)

Films récents en lien avec l'Afghanistan

- "The Kite runner" ("Les Cerfs-volants de Kaboul") (2007) du Suisse Marc Forster; voir notre fiche : http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-5564-1-kite_runner.pdf;

- "The Giant Buddhas", documentaire du Suisse Christian Frei (2005) <http://www.giant-buddhas.com/fr/thesearch>

- "La Guerre selon Charlie Wilson" de Mike Nichols (2007), film traitant de la situation en Afghanistan (période d'avant la guerre civile 1979-1991): Lire notre fiche : http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-5493-1-charlie_wilson_war_3.pdf

Bibliographie

Philippe Cotter et Gilbert Holleufer, "La Vengeance des humiliés. Les révoltes du XXe siècle", Ed. Eclética, 2008.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, avril 2008